

TRAVAUX ET DOCUMENTS, Arts, Lettres, Sciences humaines, Sciences et techniques, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, no. 32-2006. Paris, France. « Venez, venez ! » De la suggestion à l'injonction dans les langues romanes. Sous la direction de Maria Helena Araújo Carreira, 374p.

Le numéro 32-2006 de la publication TRAVAUX ET DOCUMENTS, qui réunit depuis 1999 les résultats des recherches menées par l'équipe « Approches comparatives des langues romanes : discours, lexique, grammaire » du Centre de Recherche en Linguistique, Littératures et Civilisations Romanes de l'Université Paris 8 a comme thème général les modalisations injonctives et est intitulé : « *De la suggestion à l'injonction dans les langues romanes* ».

Dans la *Présentation* de ce numéro, la directrice de la publication, Maria Helena Araújo Carreira souligne la perspective unitaire des études réunies autour du thème de l'injonction en vertu de leur préoccupation commune concernant les moyens offerts par les différentes langues romanes pour exprimer les divers degrés d'intensité de l'injonction. Ce fut le thème des Journées d'Étude tenues les 8-9 décembre 2005 à l'Université Paris 8, manifestation qui est à l'origine de ce volume « qui se veut une contribution à une meilleure connaissance des langues romanes et de leurs usages en contexte (culturel, social) » (Maria Helena Araújo Carreira, *Présentation*).

L'étude de l'injonction couvre dans ce volume un grand éventail de langues romanes et une grande diversité de perspectives d'analyse de ce domaine sémantique.

Ainsi, pour le français, l'étude de Catherine Kerbrat-Orecchioni, *Pour une approche multimodale de l'injonction : l'exemple de Nicolas Sarkozy*, propose une analyse plurisémiotique sur un corpus constitué des interventions de Nicolas Sarkozy dans une interaction verbale médiatique (l'émission de la télévision française « 100 minutes pour convaincre »).

Pour l'étude de l'injonction en italien, trois contributions sont proposées dans le volume : celle d'Elisabetta Fava qui, dans *L'injonction en italien : le rôle de la variation dans la définition de la force illocutoire*, étudie des formes lexicales et des modes ayant en italien une valeur injonctive, en se proposant de prendre en compte dans son analyse « non seulement les marqueurs explicites mais aussi la structure des traits abstraits de cooccurrence » (p.179) ; celle de Sylviane Lazard, qui, dans *Injonction et impératif dans la langue italienne*, étudie sur un corpus oral les « configurations prédominantes » de l'injonction (impératif, indicatif assertif, indicatif interrogatif, emploi du verbe *dovere*) et les « modalités marginales » de l'injonction (ellipse du verbe, emploi de l'infinitif, du futur, du conditionnel, etc.) ; celle de Catherine Camugli Gallardo et Olivier Blanc, *Le fonctionnement injonctif d'expressions figées en italien*, qui étudie dans un vaste corpus oral, soumis au traitement informatique pour la requête

électronique des contextes, le fonctionnement syntaxique des expressions figées de l'italien dans des contextes à valeur injonctive.

Pour l'injonction en espagnol, trois études sont publiées dans le volume : celle de Marta López Izquierdo, *L'expression de l'ordre en espagnol : l'emploi de l'impératif et des périphrases verbales*, consacrée à l'analyse des mécanismes d'expression de l'ordre en espagnol contemporain, tant par la flexion verbale que par les périphrases déontiques (*deber* + Inf et *tener que* + Inf) ; celle de Mónica Castillo Lluch, *Les marqueurs discursifs de base verbale impérative en espagnol*, qui s'attache à la description de quelques marqueurs discursifs de l'espagnol : *vamos*, *venga*, *anda*, *vaya*, en analysant la grammaticalisation des formes verbales impératives – qui sont à leur origine – en marqueurs discursifs à valeurs pragmatiques multiples ; celle de José Portolés Lázaro, *L'injonction en espagnol et le connecteur « pero »*, qui porte sur l'analyse du fonctionnement de ce marqueur d'opposition dans des contextes injonctifs, en lien avec l'étude de différents types de phrases qu'il peut introduire (impérative, infinitive, exclamative et interrogative) et des inférences qui en résultent.

Pour l'injonction en portugais, cinq contributions sont publiées dans le volume : celle de Maria Eugênia Malheiros Poulet, *L'injonction comme construction d'un récit implicite : analyse de la chronique « Menino »*, de *Fernando Sabino*, étude qui porte sur l'analyse des possibilités de construire dans un texte littéraire un récit implicite fondé sur la source injonctive d'une interaction verbale asymétrique ; celle de Silvia Amorin-Ralha, *Modulations injonctives et voies interprétatives dans l'œuvre de José Saramago*, qui, à partir d'un vaste corpus littéraire (sept romans de José Saramago), étudie les modulations injonctives à travers l'analyse de la voix du narrateur dans le texte ; l'étude d'Isabel Margarida Duarte, *De la suggestion à l'injonction en portugais : le point de vue du discours rapporté*, qui propose une analyse approfondie du fonctionnement des verbes de requête portugais (*pedir*, *requerer*, *solicitar*, *rogar*, *suplicar*, *implorar*) dans le discours rapporté ; celle de Mathilde Gonçalves, *Valeurs injonctives de la suggestion et du conseil : les aphorismes littéraires portugais*, qui analyse les valeurs injonctives les plus fréquentes dans les aphorismes littéraires portugais – la suggestion et le conseil ; celle de Mariane Eggert de Figueiredo, *L'injonction itinérante au Brésil : un nouveau genre parémique ?*, sur la valeur injonctive et la force expressive des inscriptions verbales en portugais inscrites sur... les pare-chocs des camions qui sillonnent le Brésil.

D'autre part, les études contrastives proposent la comparaison de certains aspects de l'injonction dans deux ou même plusieurs langues romanes : telles l'étude d'Alexandra Cuniță, *De quelques formes verbales du roumain et de leurs emplois injonctifs*, consacrée à l'analyse comparative pour le domaine roumain/français des emplois injonctifs des formes verbales roumaines spécialisées pour ce type d'emplois (impératif, subjonctif, infinitif et supin), s'appuyant sur l'analyse d'échanges extraits d'un corpus bilingue de textes littéraires roumains traduits en français ; ou bien l'étude de Marie-Pierre Lacoye, *L'injonction dans le message publicitaire en français et en portugais*, qui choisit le cadre comparatiste pour aborder l'étude de l'injonction dans les messages publicitaires portugais et français dans une perspective didactique et traductologique ; ou bien encore celle d'Andreea Teletin, *L'injonction dans les publicités*

françaises, portugaises et roumaines : jusqu'où peut-on aller pour convaincre ?, qui étudie les publicités françaises, portugaises et roumaines en vue de comparer les modalités allocutives des titres – choisis de manière à attirer l'attention du lecteur/interlocuteur et à le convaincre, par le biais d'un jeu complexe de suggestions et de propositions mais aussi d'interdictions et d'autorisations. Mentionnons aussi l'étude d'Elena Comes, *Interjections injonctives d'exhortation en roumain et en français*, qui mène une analyse morpho-sémantique, syntaxique et discursive des interjections roumaines d'exhortation (*hai, haide*), suivie d'une étude contrastive sur un corpus de textes littéraires roumains traduits en français. Pour ce qui est de l'étude d'Isabelle Simões Marques, *Quand les langues s'emmêlent : alternance, mélange, interférences dans l'expression de l'injonction dans le roman portugais de Olga Gonçalves* « Este verão o emigrante là-bas », elle étudie les valeurs injonctives de séquences linguistiques « mélangées » reprises à un corpus littéraire bien particulier, celui du discours bilingue (portugais / français) des différents personnages bilingues (émigrés portugais en France) du roman. Une place à part dans le cadre des approches contrastives du volume occupe la recherche de Jean Sibille, *Impératif et négation dans les langues romanes : à propos des formes jussives dans la « Passion de saint André », texte occitan de 1512*, qui, à partir de l'étude des formes jussives dans un texte occitan, propose des comparaisons entre plusieurs langues romanes : occitan ancien et moderne, espagnol, italien, ancien français, autour des rapports entre impératif, subjonctif et négation.

Le volume est clos par la *Note finale sur l'injonctif et l'injonction : les formes et les concepts*, de Bernard Pottier, qui formule ses réflexions dans le domaine, en posant clairement « les deux points de vue complémentaires, celui des formes (l'injonctif, l'optatif, le prohibitif, l'exhortatif, etc.) et de leur polysémie – de nature semasiologique – et celui des concepts (l'injonction, l'ordre, la suggestion, l'exhortation, etc.) et de leur polymorphie – de nature onomasiologique » (cf. Maria Helena Araújo Carreira, *Présentation*).

Elena Comes
Faculté des Lettres
Université « Ovidius » de Constanța (Roumanie)

Joaquim Guerra, *Les bonnes pratiques d'enseignement de l'écriture. Représentations de professeurs de FLE au sujet de leurs pratiques d'enseignement de l'écriture*, Thèse de Doctorat en Didactique, Universidade do Algarve, 2007, 668p.

Mots-clés/Domaines de recherches : Didactique du FLE ; Didactique de l'écrit ; Représentations d'enseignants de langue; Formation d'enseignant.

Les pratiques d'enseignement des professeurs de Français Langue Étrangère (FLE) en général (et de sa conceptualisation), et de l'enseignement de l'écrit en particulier, sont assez peu connues au Portugal. En effet, les études portant sur des applications théorico-méthodologiques tiennent pour la plupart du champ de l'enseignement de la Langue Maternelle et, plus récemment, du domaine de la recherche en didactique de l'Anglais LE. En ce sens, cette recherche de Doctorat acquiert une importance particulière, puisque, d'une part, elle décrit et caractérise les pratiques des enseignants de FLE, de deux niveaux d'enseignement scolaire (3^{ème} cycle de l'Enseignement Basique et l'Enseignement Secondaire)¹ et, d'autre part, elle laisse inférer la pensée des enseignants concernant leurs pratiques d'enseignement de l'écrit ; ceci, à travers la description de leur intervention pédagogique et, surtout, à travers ce qu'ils considèrent leurs meilleures pratiques d'enseignement de l'écrit.

Dans une première partie, cette étude établit une énumération critique des courants théoriques et méthodologiques, qui, en amont, fondent la description théorique et appuient actuellement les pratiques pédagogiques (notamment les mouvements socio-processuels). J. Guerra arrive à définir l'écriture comme un processus cognitif qui implique différents types de savoirs, de valeurs et d'investissements personnels, mis en place dans un contexte spécifique, pour un destinataire précis, et qui eux mêmes influencent la production. J. Guerra procède aussi à un inventaire des différentes applications scolaires de divers courants théoriques, comme par exemple l'application processuelle, les enjeux communicatifs, la planification de séquence d'apprentissage, les consignes, la correction, l'évaluation de l'écrit et le rôle des TIC.

Dans une deuxième partie, l'auteur analyse les Instructions Officielles pour les deux niveaux scolaires, en détachant la transposition didactique effectuée au niveau de l'enseignement de l'écrit. Les programmes sont considérés comme étant bien différents l'un de l'autre. En effet, alors que le programme pour l'enseignement secondaire est bien plus précis et accorde à l'enseignement de l'écrit une place dans le processus de l'apprentissage du FLE, celui du 3^{ème} cycle est plutôt vague, fournissant peu de compétences spécifiques à développer chez l'étudiant, et accordant plus d'importance aux compréhensions orale et écrite et à la production orale.

Il développe ensuite la notion de bonnes pratiques d'enseignement de l'écrit, ce qui correspond au noyau de sa thèse. Pour J. Guerra, les bonnes pratiques doivent s'appuyer sur de solides connaissances théoriques et métho-

¹ Ce qui correspond à enseigner à des élèves entre 12 et 18 ans.

dologiques, afin de permettre une définition claire des objectifs (impliquant l'apprenant), des consignes et des critères de correction/évaluation de l'écrit. Les étudiants doivent aussi produire différents genres de textes, dans divers contextes communicatifs, dans le but de former des scripteurs fluides et versatiles. L'évaluation de l'écrit doit contempler tous les moments de la construction du texte et doit être associée au genre produit. Finalement, si écrire c'est produire du sens, écrire doit aussi favoriser le développement des connaissances de l'apprenant, dans des pratiques de questionnement continu.

La recherche auprès des professeurs s'est réalisée en 2005/2006 et a contemplé toutes les écoles des cycles scolaires concernés de la région de l'Algarve. Ainsi, l'échantillon initial correspond à la population totale d'enseignants de FLE de ces niveaux, 257 en tout. La population a ensuite été réduite par une stratification de l'échantillon, basée sur des catégories représentatives facilitant la généralisation des données rassemblées: le type de lien contractuel et le niveau d'enseignement.

La collecte de données auprès des enseignants s'est d'abord effectuée à travers un questionnaire qui cherchait à caractériser les pratiques d'enseignement de l'écrit et à configurer ce qu'ils considèrent comme de bonnes pratiques pour l'enseignement de l'écrit. Joaquim Guerra a obtenu un total de 155 réponses, ce qui équivaut à un taux de 60,3%. Dans une seconde phase, et après la stratification de l'échantillon, il a réalisé 11 entretiens en profondeur (6 au 3^{ème} cycle et 5 au lycée), ayant pour objectif de renforcer la caractérisation des pratiques des professeurs et de détacher leur réflexion au sujet de leurs meilleures pratiques d'enseignement de l'écrit.

L'analyse des données a accompagné la nature quantitative et qualitative des méthodes de recherche. Le questionnaire a été analysé à partir de méthodes statistiques (notamment des analyses non paramétriques), et les interviews, par la technique de l'analyse de contenu. La validité et la fidélité des instruments de recherche et d'analyse externe ont été développées à travers la méthode des juges ; outre la validité interne, pour laquelle il a fait appel à des tests de consistance². La triangulation a été garantie par l'application de ces deux instruments de recherche, et faisant appel à l'analyse des Instructions Officielles.

Ce travail conclut qu'il existe peu d'investissement au niveau de l'enseignement de l'écrit dans les cours de FLE, et que les stratégies décrites se rapprochent beaucoup plus d'une conception traditionnelle de l'enseignement ; associée, surtout, à une démarche de produit et non processuelle, à une vision transmissive, centrée sur le résultat et non sur la démarche d'écriture de l'apprenant. L'auteur a également observé que les professeurs manifestent de grandes difficultés à décrire leur démarche pédagogique en ce qui concerne l'enseignement de l'écrit. En effet, leur discours est plutôt vague et contient très peu de références théorico-méthodologiques. Par contre, ils décrivent avec précision les difficultés de mettre en pratique en salle de classe des séances d'écriture : niveau de langue des étudiants, emploi du temps, etc.

La description établie par quelques enseignants démontre qu'il existe tout de même des pratiques d'enseignement qui peuvent être considérée comme

² L'auteur a utilisé, par exemple, le test de consistance d'Alpha de Cronbach, dans lequel il a obtenu un résultat de 0,896.

de bonnes pratiques d'enseignement de l'écrit, quoiqu'une réflexion préparatoire plus profonde soit toujours absente. En effet, quelques enseignants développent des stratégies de planification et de révision dans leurs classes, pensent à des projets d'écriture ancrés dans des contextes communicatifs spécifiques, etc.

Enfin, Joaquim Guerra termine en formulant quelques implications pédagogiques, tels : l'appropriation du discours théorique par les professeurs, le besoin d'une formation continue spécifique, la restructuration des temps scolaires, et une meilleure articulation entre la recherche universitaire et la formation d'enseignants, à même d'impliquer ceux-ci dans des projets de recherche-action basés sur leurs réels problèmes.

La lecture de ce travail, qui sera, sans doute, publié prochainement, intéressera tous ceux dont l'activité se rapporte à la formation de professeurs et à la didactique du Français langue étrangère.

Manuel Célio Conceição
 Faculdade de Ciências Humanas e Sociais
 Universidade do Algarve (Portugal)

Manuel Célio Conceição, *Concepts, termes et reformulations*, coll. Travaux du CRTT, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2005, 279p.

Le livre montre l'intérêt de l'étude des reformulations dans les textes de spécialité, pour le travail terminologique en général et pour l'accès aux concepts en particulier. L'auteur, Manuel Célio Conceição, présente une méthodologie d'identification, d'extraction et d'analyse des reformulations (autoreformulations intradiscursives), qui l'aident à observer les actualisations en discours des données conceptuelles. Ces reformulations sont des séquences discursives qui établissent des liens entre des informations sur un même concept, ou qui permettent l'établissement de conceptologies. L'identification de ces informations serait indispensable pour la rédaction des définitions terminologiques ou pour d'autres utilisations des résultats en terminologie.

Pour mieux cerner la question de l'accès aux informations textuelles d'intérêt terminologique, l'auteur rappelle quelques vieilles querelles entre terminologues et autres spécialistes en sciences du langage (mot et terme, langue courante et langue de spécialité, approche onomasiologique et approche sémasiologique) et propose des chemins pour les dépasser. Il justifie ses arguments avec des analyses fines sur les approches théoriques en terminologie (de la terminologie wüsterienne à l'approche sociocognitive, passant par la socioterminologie et par la théorie communicative).

Les reformulations sont ici envisagées en tant que processus de mise en scène discursive des connaissances. Pour cela, l'auteur reprend à l'appui plusieurs aspects de la philosophie du langage et expose clairement comment les unités de connaissances sont des représentations du monde. L'étude sur les

reformulations des termes et des concepts présentée ici montre leur importance dans la transmission/acquisition des connaissances : elles constituent des évidences du processus interprétatif et s'avèrent pertinentes pour l'analyse de la construction des représentations terminologiques, linguistiques et communicatives.

Les résultats (retirés de l'analyse d'un corpus de pharmacologie) justifient tout l'intérêt que cette approche des textes de spécialité peut avoir non seulement pour la terminologie *strictu sensu*, mais aussi pour l'étude du fonctionnement des discours et des langues, en communication de spécialité ou pas. L'auteur présente une typologie des reformulations et des informations qu'elles fournissent pour le travail terminologique ; celui-ci se veut de plus en plus déterminé par des publics bien identifiés et ciblés.

Pour terminer, nous reprendrons la phrase de Lino et Thoiron dans la présentation de l'ouvrage : « Manuel Célio Conceição, en installant sa problématique dans un cadre théorique solide et en exploitant sans réserve un corpus soigneusement constitué, propose avec cet ouvrage des solutions prometteuses pour la mise en place d'outils terminographiques ciblés et interactifs. »

Joaquim Guerra
Faculdade de Ciências Humanas e Sociais
Universidade do Algarve (Portugal)

